

Les choses en étaient là quand la rencontre des deux rivaux au théâtre du Vaudeville et la réponse que devait faire Charles de Serves aux ouvertures de Roustan, d'après la conversation qu'il avait eue en voiture avec sa sœur, allait faire éclater violemment le feu qui couvait.

Nous avons déjà tracé le portrait physique d'André Roustan. Son caractère était sec comme sa physionomie, son ton tranchant, son orgueil exagéré. Il n'admettait pas que quelqu'un osât lui résister. Né riche, très riche, il avait vu depuis son enfance chacun plier devant lui, et il croyait fermement que tous les hommes devaient être trop heureux de lui céder, de faire ses caprices. Roustan était dur, volontaire, entêté, violent.

A la pensée qu'il avait à lui faire connaître une réponse défavorable, Charles de Serves était tout intimidé et tout tremblant. Il souhaitait tout bas qu'il ne vint pas et que le moment des explications se trouvât ainsi reculé. Malheureusement ce vœu ne se réalisa pas. Le premier visage que le frère et la sœur aperçurent en haut de l'escalier conduisant aux premières loges fut celui de Roustan, dont l'œil semblait plus étincelant, plus menaçant encore que de coutume.

Charles allait se demander ce qui motivait déjà la fureur de son ami, quand il aperçut au fond du couloir Georges de Fresnières, qui allait et venait avec l'effarement d'un fauve en cage. Le jeune homme eut un mouvement instinctif comme pour retourner en arrière, entraîner sa sœur. Mais il était trop tard. André les avait aperçus et s'avancait, le chapeau à la main, courbé en deux, le front rasséréné et mettait dans son regard et le sourire dont il accompagna son salut toute l'amabilité dont il était capable.

VI

Georges de Fresnières aussi avait aperçu Claire et son frère. Lui aussi, il allait s'avancer pour les saluer, mais s'étant vu devancer par Roustan, il était resté à l'écart. Il ne voulait pas laisser deviner son amour à cet homme dans lequel il flairait un rival, et que, pour cela même il ne pouvait pas voir, et qui lui était odieux. Il résolut d'attendre, pour aller présenter ses hommages, que son ennemi se fût éloigné. Un regard de la jeune fille, adressé à la dérobée, le récompensa de son sacrifice.

Ils étaient arrivés tous les trois devant la porte de la loge que l'ouvreuse leur ouvrait. Claire entra, puis le frère, et André s'éloigna. De l'endroit où il était, Georges avait vu le visage de Claire rester morne, ennuyé, pendant que Roustan parlait. Il en avait conçu une joie immense. Elle ne l'aimait pas, elle le subissait. Le rideau n'était pas encore levé. Il allait frapper à la porte de la loge. Charles vint ouvrir. Il avait la mine légèrement maussade. Néanmoins, il tendit la main à Georges. Avant que celui-ci eut ouvert la bouche, Claire lui dit :

— Il est inutile de nous cacher, maintenant, mon frère sait tout.

Il balbutia :

— Comment, vous avez dit ?

Elle fit en riant.

— Tout. Charles voulait m'en faire épouser un autre. Il fallait bien me défendre.

— Oh ! je voulais, fit le frère, c'est-à-dire qu'un autre m'avait demandé ta main, et comme j'ignorais que vous aviez déjà pris, mademoiselle, des engagements à la sourdine, j'avais accepté d'appuyer sa candidature, mais il ne plaît pas, nous ne vous en parlerons plus.

— Cet autre, dit Georges, n'est-ce pas M. Roustan ? Claire inclina la tête.

— Je l'avais deviné, murmura M. de Fresnières.

Puis, s'adressant à Charles :

— J'ai mille pardons à vous demander, monsieur, fit-il, de ne pas m'être adressé à vous tout d'abord, mais on n'est pas maître de son cœur. Chez moi, le cœur a parlé avant que la bouche y fût autorisée. Je ne voulais pas, par un scrupule que vous comprendrez, me déclarer avant que ma situation fût assez grande pour ne pas autoriser le monde à croire que j'avais visé la dot de Mlle de Serves. Comme ces sentiments sont loin de mon cœur, comme j'épouserais mademoiselle sans fortune, mais pour elle-même, pour le bonheur de m'unir à elle, je ne voulais pas m'exposer à être mal jugé. Depuis deux ans déjà ma position s'est fort améliorée. Sans être riche je puis fonder sur l'avenir de brillantes espérances, et c'est donc officiellement que je vous demande aujourd'hui la main de Mlle de Serves, si toutefois ma prière est agréée d'elle.

Les yeux de la jeune fille se levèrent sur lui et l'enveloppèrent d'amour. Ils contenaient sa réponse.

— Je n'ai pour moi, monsieur, aucune objection à faire. Je ne veux que le bonheur de ma sœur.

L'orchestre attaquait l'ouverture. Georges se leva, serra avec amour la petite main que Claire lui tendait, remercia chaleureusement le frère et s'éloigna le ciel dans le cœur. Au moment où il allait refermer la porte, la jeune fille lui cria :

— Vous reviendrez, n'est-ce pas, monsieur de Fresnières ?

— Je serais heureux, mademoiselle, répondit-il, de passer ma vie à vos pieds.

Sur ce mot il partit. Le rideau se levait. Dès que l'acte fut terminé, Charles de Serves quitta la loge. Il avait hâte d'avoir une explication avec Roustan et de sortir enfin d'une situation qui devenait très fautive. Il trouva André à l'entrée du couloir.

Le jeune financier, malgré son flegme tout britannique, semblait plus ému qu'il n'aurait voulu le laisser paraître. Il était évident qu'il redoutait une déception. Il avait suivi d'en bas, de son fauteuil d'orchestre, la scène qui s'était passée dans la loge entre M. de Fresnières, Charles et Claire. Il avait lu sur le visage de cette dernière toutes ses impressions. Elle aimait l'avocat, c'était patent, c'était visible. Cela sautait aux yeux, pour ainsi dire. Aussi le jeune homme fut-il à peine surpris quand son ami, l'ayant pris sous le bras, lui dit à brûle pourpoint :

— Aucun espoir !

Il tressaillit néanmoins, comme s'il avait reçu un coup imprévu, et son œil s'éclaira de lueurs méchantes.

— Elle ne m'aime pas ? Elle aime M. de Fresnières, demanda-t-il.

— Oui.

— Il y eut un silence.

— Ah ! j'étais loin de me douter de cela, fit ensuite Charles, comme pour atténuer le chagrin de son ami. Les bras m'en sont tombés quand Claire me l'a appris. C'est en chemin qu'elle me l'a dit. Je la pressais en ta faveur, quand elle m'a tout avoué, pour couper court à mes sollicitations.

André Roustan ne répondit pas.

— Hein ! ces petites filles ! dit de nouveau le frère.

Au bout d'un moment son interlocuteur dit :

— Elle n'est pas encore majeure, Mlle de Serves ?